

Chapitre 26

La nature du royaume

(Luc 6.20–38)

Le sermon sur la Montagne, ainsi qu'on le désigne généralement, est un enseignement d'une certaine longueur que Jésus a donné à ses disciples proches sur la façon de vivre pieusement.

Avant tout, Jésus décrit la nature du royaume (6.20–26). **Le royaume de Dieu est rempli de bénédictions pour ceux qui sont exempts d'affectation et d'esprit de classe.** Luc décrit en 6.20–35 le disciple qui est vraiment béni ou «heureux», la personne qu'il faut féliciter. Jésus dit que c'est un pauvre (6.20), un affamé (6.21a), un affligé (6.21b) et un persécuté à cause de lui (6.22–23). Peu de gens estiment enviable le sort du pauvre, de l'affamé, de l'affligé, et encore moins celui du persécuté. Ce sont pourtant ceux-là qui entrent dans le royaume de Dieu (6.20). Ils sont rassasiés (6.21a); un jour ils tressailliront d'allégresse (6.21b) et bondiront de joie pour le privilège de souffrir pour Jésus (6.23). Jésus parle-t-il de vertus spirituelles, ou envisage-t-il la pauvreté et la faim au sens littéral? Matthieu spiritualise les paroles de Jésus: *«Heureux les pauvres en esprit . . . Heureux ceux qui ont faim et soif de justice»* (Matthieu 5.3, 6). Il est cependant évident que Matthieu et Luc font référence au même sermon sur la Montagne.

1. Jésus ne dit pas que la pauvreté est une bénédiction en soi. Jamais la Bible ne le prétend. Luc ne dit pas: «Heureux les pauvres . . .», mais: «Heureux vous les pauvres . . .». Tous les pauvres ne sont pas heureux. Mais ceux des disciples qui

avaient peu de biens et avaient confié leur vie à Jésus, **ceux-là** étaient heureux.

2. Luc parle certainement de la pauvreté et de la faim dans leur sens premier et littéral. Rien dans les paroles de Luc ne nous permet de les spiritualiser. Luc porte un intérêt particulier aux laissés-pour-compte. C'est lui qui relate les paroles de Marie: *«Il a fait descendre les puissants de leur trône, élevé les humbles, rassasié de biens les affamés, renvoyé à vide les riches»* (1.53). Luc a un faible pour les exclus, les pauvres, les veuves. Les plus faibles dans la société sont particulièrement invités à trouver leur satisfaction dans l'Évangile de Jésus.

3. Souvenons-nous que Jésus a parlé longuement, mais les deux versions du sermon sur la Montagne, aussi bien celle de Matthieu que celle de Luc, se lisent en quelques minutes. Même dans le récit de Matthieu, il est évident que Jésus a abordé la question des inquiétudes au sujet des choses matérielles et de la convoitise (cf. Matthieu 6.19–34). Dans son sermon, Jésus s'est intéressé à la nature spirituelle de l'individu, mais aussi à la manière dont la pauvreté et la privation influencent cette nature. Matthieu et Luc résument l'enseignement de Jésus. Luc montre comment la pauvreté peut être à l'origine d'une expérience plus profonde du royaume de Dieu, si toutefois nous faisons confiance à Dieu.

4. Notre attitude à l'égard du pauvre, notre propre expérience du dénuement, notre attitude face à la richesse et à la pauvreté influencent grandement notre expérience du royaume. Matthieu traite ces questions aussi bien que Luc, mais il en parle ailleurs et de façon différente. Le pauvre que la misère pousse vers Jésus est heureux. Mais Jésus annonce le malheur pour le riche arrogant (6.24), les rassasiés (6.25a), celui qui n'a aucun souci (6.25b), celui qui cherche à plaire à tout le monde (6.26).

Ensuite, **le royaume de Dieu est rempli de bénédictions pour ceux qui pratiquent l'amour** (6.27–35). Luc ne rapporte pas toutes les paroles que Jésus a prononcées; il cite des extraits de son discours pour souligner la nature du royaume de Dieu. Jésus nous demande de témoigner de l'amour à nos ennemis (6.27) et de prier pour ceux qui nous maltraitent (6.28). Il nous encourage à tendre l'autre joue, autrement dit à refuser

de nourrir du ressentiment ou de répliquer par des paroles dures. Si on nous dépouille, acceptons-le en étant même prêts à subir un dépouillement encore plus grand (6.29b–30). Ces recommandations ne sont évidemment pas des lois que Jésus recommanderait d'appliquer à la société. Il ne faut pas les inclure dans le code civil. Aucune société ne pourrait survivre longtemps si elle observait ces principes. Jésus ne nous encourage pas non plus à céder devant celui qui veut nous escroquer.

Le sermon sur la Montagne n'est pas un code de lois. C'est une description de l'attitude, des dispositions du cœur et de l'esprit de celui qui appartient au royaume de Dieu. Le verset 31 résume le principe de l'amour. Traitons les autres comme nous voudrions qu'ils nous traitent. Seule cette forme d'amour transcende la manière de vivre des autres (6.32–33). Il existe quantité de gentils païens. Ils sont doux et aimables avec leurs compagnons pécheurs! Si les chrétiens se montrent aimables vis-à-vis de ceux qui sont aimables, que font-ils d'extraordinaire? Si nous sommes généreux envers ceux qui nous le rendent, que faisons-nous d'exceptionnel? (6.34). Les chrétiens doivent vivre sur un plan plus élevé, celui du surnaturel. Vivons d'une manière que seule la grâce merveilleuse de Dieu peut expliquer. Aimons d'un amour surnaturel (6.35), pratique («faites du bien»), prévenant («prêtez»), semblable à l'amour de Dieu («vous serez fils du Très-Haut»), compatissant (6.36), qui ne juge pas (6.37) et généreux (6.38). Peut-être ne sommes-nous pas encore arrivés bien loin dans cette direction. Mais ceux qui connaissent la grâce de Dieu en Jésus peuvent lui demander la force de vivre ainsi. Faisons tout pour y parvenir rapidement!